88me Année. — N° 184. UN FRANC JEUDI 8 JUILLET 1943.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.52
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 539.51
PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.54.
MOUSCRON. — 100, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 45 fr
6 mois ..... 180 fr
1 an ..... 305 fr
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 90 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 335 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87

Entre Bielgorod et Orel, les troupes allemandes ripostant aux attaques des bolchevistes ont pénétré profondément dans leurs positions

et leur ont infligé de lourdes pertes

300 chars et 637 avions détruits en deux jours

(*Service cartographique du* JOURNAL DE ROUBAIX.)

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 7 JUILLET. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Dans la région de Bielgorod et au sud d'Orel, les fortes attaques effectuées par les Soviets avec de puissantes forces préparées depuis des semaines, ont échoué mardi.

De leur côté, nos troupes, efficacement soutenues par l'aviation sont passées elles-mêmes à l'attaque. Elles réussirent à pénétrer profondément dans les positions ennemies et à infliger à l'adversaire de lourdes pertes. Les troupes de l'armée seules ont détruit ou rendu inutilisables plus de 300 chars blindés ennemis, dont certains de tout nouveau modèle.

Dans l'air aussi, il y eut, dans cette zone, des combats opiniâtres avec de fortes escadrilles d'avions soviétiques.

En combat aérien et par la D.C.A. pendant les journées des 5 et 6 juillet, 637 avions ennemis furent descendus contre 41 du côté allemand. Parmi les avions ennemis abattus, un grand nombre étaient des avions de combat.

De fortes escadrilles de la Luftwaffe ont bombardé avec efficacité des communications, des aérodromes et des installations ferroviaires à l'arrière du front ennemi.

Sur le reste du front de l'Est, on ne mentionne qu'une vive activité réciproque de troupes de reconnaissance et d'assaut.

Des forces maritimes allemandes légères ont coulé sur les côtes du Caucase trois navires d'un tonnage global de 1.700 tonnes, qui faisaient partie d'un convoi de ravitaillement des Soviets.

Berlin, 7 juillet. — Des informations de source soviétique reproduites par la presse et la radio britanniques annoncent que les Allemands sont passés à l'offensive sur un front d'environ 200 kilomètres entre Orel et Bielgorod.

Mais, si l'on lit le communiqué allemand de mardi, on constate qu'il parle uniquement d'attaques locales de l'infanterie allemande dans le secteur de Bielgorod et que les contre-attaques bolchevistes ont eu pour résultats d'élargir le front de combat jusqu'à la région de Koursk.

Interrogés à ce sujet, les milieux militaires de Berlin ont fait la déclaration suivante :

Dans le secteur de Bielgorod, nos forces d'infanterie ont entrepris une action locale qui a été couronnée de succès et dont l'objectif était de neutraliser une hauteur importante du point de vue stratégique. Cet accident de terrain a aussi paru si important à l'adversaire qu'il a cru voir dans cette action un début d'offensive et qu'il a aussitôt répliqué en lançant dans la lutte de puissantes divisions de réserve. L'emploi de ces réserves a amené le commandement allemand à mettre les siennes en ligne, et il en est résulté une grande bataille, tant sur terre que dans les airs.

Simultanément, une action d'envergure se déclenchait au nord de Bielgorod et au nord d'Orel.

Pour le moment, la grande attaque soviétique, qui a eu pour point de départ l'action locale allemande, n'a abouti à aucun résultat pratique notoire. L'ennemi a eu beau engager des formations considérables d'unités blindées en vue de percer nos lignes, ses efforts sont demeurés vains. Par contre, chars et avions soviétiques ont subi des pertes très sensibles.

Depuis le 23 mars, date à laquelle les combats dans le secteur d'Orel ont pris fin, on n'a cessé, dans les informations de sources diverses, de signaler des concentrations de troupes en cours, dans les deux camps, au sud de Moscou, et d'en tirer des déductions sur la situation des deux belligérants. Les engagements qui se produisent actuellement ne présentent donc aucun caractère d'imprévu pour l'état-major allemand, et tous les développements possibles en ont été envisagés.

A l'heure actuelle, les Soviets veulent donner à penser que la grande bataille en cours est le fruit d'une initiative allemande, tendant à former une courbe Moscou-Stalingrad. Une telle affirmation est si puérile qu'elle ne vaut même pas la peine d'être discutée. Il est trop évident que les bolchevistes n'ont répandu cette version que dans un dessein de propagande et pour se prémunir contre l'éventualité d'un échec de l'action offensive qu'ils ont eux-mêmes entreprise. On conclut à Berlin qu'il s'agit là d'un orage d'été survenu par surprise et qui se déclenche avec une violence inusitée. Quant à la longueur exacte du front sur lequel on se bat, les mêmes milieux estiment qu'il est difficile, dans les circonstances présente, de fournir la moindre précision à ce sujet. Toutefois, on n'exclut pas la possibilité d'un élargissement de la bataille.

L'activité de l'aviation roumaine dans le secteur sud

Bucarest, 7 juillet. — Ces dernières semaines, les communiqués militaires ont cité à plusieurs reprises les sorties de l'aviation roumaine sur le front de l'Est. De source militaire roumaine on communique notamment :

En six jours, nos bombardiers lourds et nos avions en piqué ont déversé sur l'ennemi 100 tonnes d'explosifs, atteignant gravement entre autres des dépôts de munitions et de matériel, des concentrations de troupes, des trains et des ouvrages fortifiés, d'un bout à l'autre du secteur sud. En un temps encore plus réduit, nos chasseurs, au cours d'engagements numériquement inégaux, ont remporté quinze victoires aériennes.

Sus aux moustiques !...

« Le plus grand ennemi à vaincre sur tous les théâtres d'opérations asiatiques, affirme un journaliste neutre, est certainement le moustique ». Sur un groupe de 300 soldats, qui avaient été envoyés en reconnaissance par le général américain Wingate, 150 seulement revinrent, « hâves et dégenillés », les autres étaient morts, victimes des piqûres de moustiques et du paludisme qu'elles transmettent.

Les services sanitaires japonais luttent sans relâche pour vaincre le paludisme et détruire les moustiques, qui ont dépeuplé des territoires entiers de l'Asie orientale. Des savants nippons mettent notamment au point un engin dénommé « bombe antimalaria », qui, lors de son explosion, vaporise un insecticide sur une grande distance.

Le Nord, hélas ! a aussi ses moustiques. Nous souffrons, à un degré moindre, il est vrai, de leur action, et la surprise des nouveaux venus est grande lorsqu'ils constatent que rien n'est fait pour détruire ces importunes bestioles, qui ne nous apportent pas sans doute la malaria, mais qui s'attaquent avec voracité et non sans dommages à l'épiderme délicat de nos enfants.

L'homme pourtant n'est pas désarmé. Les services d'hygiène ont obtenu dans nos colonies de remarquables résultats, grâce à des procédés très simples dont nous pourrions facilement nous inspirer. Ils sont essentiellement basés sur la suppression ou la neutralisation des eaux stagnantes : les baquets, les citernes, les réservoirs des immeubles doivent être couverts d'un fin grillage ou d'une couche isolante d'huile, et dans les marécages et les bassins ont été élevés des poissons minuscules mais d'une grande résistance, importés du Japon, les « gambusias », qui se nourrissent de larves. En peu de temps, partout où cette lutte a été entreprise avec méthode, les moustiques ont à peu près disparu. A Casablanca, par exemple, où il était dangereux, il y a dix ans, de dormir la fenêtre ouverte, il est possible maintenant de le faire sans inconvénient, et même si les lustres sont allumés, il est rare qu'un moustique pénètre dans la pièce !

Il est quelque peu humiliant de constater que dans notre vieille Europe une œuvre semblable d'assainissement n'a pas encore été tentée, par suite de l'esprit de routine, de la négligence et de l'ignorance des habitants !

Sans utiliser les bombes japonaises, nos municipalités pourraient dans ce domaine accomplir une œuvre modeste, peut-être, mais utile et d'intérêt public. La tranquillité de notre sommeil n'est pas, après tout, plus négligeable que la persécution des piétons qui circulent hors des passages cloutés dans des rues désertées par les voitures...

ROLAND TULLIEZ.

Pourquoi l'Irlande reste-t-elle neutre ?

"C'est une grave erreur de prétendre que les Alliés ont tiré l'épée pour des considérations morales"

écrit le ministre de l'Eire à Washington

Genève, 7 juillet. — Sous le titre : « Pourquoi l'Irlande reste-t-elle neutre ? » l'« Evening Standard » publie un article de M. Robert Brennan, ministre de l'Eire à Washington qui, aux dires du « Belfast Weekly Telegraph » a provoqué de violentes critiques et une vive réprobation dans les cercles anglais du Nord de l'Irlande.

« Depuis 1932 déjà, écrit notamment M. Brennan, le peuple irlandais a pris la décision de rester neutre en cas de conflit européen. Depuis plusieurs siècles, il fut alors, pour la première fois, en mesure de fixer souverainement son choix.

« C'est par suite des guerres de l'indépendance, que l'Eire a dû soutenir contre l'Angleterre, que nous ne possédons actuellement pour ainsi dire aucune industrie et que notre pays doit subsister de sa seule production agricole. Ce qui est encore plus grave, c'est qu'à l'issue de la guerre de l'indépendance on a, pour la première fois dans sa longue histoire, porté atteinte à l'intégrité territoriale de l'Irlande en scindant son territoire.

« Le peuple irlandais s'est néanmoins attelé courageusement à la reconstruction du pays. La pression que l'Angleterre exerçait sur l'Eire continuait cependant de se manifester en ce sens que, jusqu'en 1936, nous étions obligés de lui payer un tribut que rien ne justifiait. D'autre part, l'expérience acquise à la suite du comportement de l'Angleterre a renforcé la nation dans sa décision de ne plus se laisser impliquer, quelles que soient les circonstances, dans un conflit européen. Tous les milieux politiques du pays se sont prononcés pour la neutralité absolue et l'on a pu calculer en ce moment que 99 % de la population appuyaient inconditionnellement la politique de neutralité pratiquée par le gouvernement.

« Les seuls commentaires que l'on faisait alors sur l'Angleterre exprimaient la satisfaction de constater que, pour la première fois une Irlande parfaitement et sincèrement neutre se trouvait, au cours d'une guerre, dans le voisinage direct de l'Angleterre. Un an après, la situation se modifia. En effet, il apparut brusquement à l'Angleterre que les trois ports du Sud de l'Irlande, que celle-ci avait, en 1938, rétrocédés au gouvernement irlandais, constituaient des bases fort importantes.

« Lorsque la guerre prit un cours défavorable pour les alliés, ils attribuèrent à ces trois ports une importance qu'ils n'avaient pas en réalité. Le peuple irlandais a cependant acquis la conviction que tous les arguments que, depuis lors, l'Angleterre a fait valoir contre l'Eire, ne peuvent que démontrer les sentiments d'injustice dont elle témoigne. Ce qui renforça encore la conviction des Irlandais ce fut la véritable avalanche de calomnies que les Anglais firent pleuvoir sur le compte de l'Irlande.

« Si cette propagande injurieuse avait pour but d'influencer le peuple irlandais en faveur de l'Angleterre, on est en droit de dire qu'elle a lamentablement échoué. Elle a eu pour résultat final de démontrer à tout Irlandais à fauseté de pareilles allégations d'autant plus que certains membres de la chambre des lords se sont, dans l'entre-temps, également inscrits en faux contre ces manœuvres tendancieuses.

« Actuellement, poursuit M. Brennan, cette propagande se manifeste sous d'autres aspects. Certains publicistes anglais et américains déclarent notamment que l'Eire se « disout moralement », qu'il n'y a plus dans le pays ni justice ni liberté et que la nation irlandaise a perdu toutes les amitiés qu'elle comptait dans le monde et tout particulièrement celle des Etats-Unis. D'autre part, on entend déjà proférer la menace qu'après la guerre les alliés ne manqueront pas de demander des comptes à l'Irlande pour avoir maintenu sa neutralité.

« Ceux qui se laissent aller à de tels propos comminatoires, poursuit M. Brennan, démontrent combien peu ils ajoutent foi eux-mêmes aux visées idéalistes pour la réalisation desquelles les alliés poursuivent prétendûment la guerre. D'ores et déjà, c'est une grave erreur de prétendre que, dans le conflit actuel, les alliés ont tiré l'épée pour défendre, purement des considérations morales.

« En 1936, le prétendu « Conseil national des libertés civiles » composé exclusivement de publicistes anglais, a souligné, dans une déclaration, qu'en Irlande du Nord la liberté individuelle n'était pas garantie par la loi, mais bien plutôt livrée à l'arbitraire, à la clémence et à la condescendance du pouvoir exécutif. Le résultat en est que les prisons regorgent de détenus et que, à perpétuité, on y les particuliers sont à l'ordre du jour. Il n'est pas exagéré de parler, en l'occurrence, de véritables pogroms et de prétendre qu'en Irlande du Nord existent certaines situations qui ont de proches ressemblances avec celles [illegible] révolution.

« Si vraiment l'Angleterre veut faire régner l'ordre moral dans le monde, conclut M. Brennan, elle aurait [illegible] bien [illegible] la guerre donnant l'exemple en Irlande du Nord. »

Dix-sept avions anglo-américains abattus

dans la zone méditerranéenne

Un sous-marin britannique coulé

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 7 JUILLET. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Fortement protégées dans la région de la Méditerranée, des formations aériennes ennemies ont continué leurs attaques contre le territoire côtier de la Sicile. Dix-sept avions anglo-américains ont été détruits par la défense aérienne allemande et italienne.

La nuit de mardi, quelques avions de harcèlement ennemis ont jeté d'une grande hauteur et au hasard quelques bombes explosives sur l'Ouest de l'Allemagne. Il n'y eut que quelques dégâts insignifiants.

* *

ROME, 7 JUILLET. — *Le quartier général des forces armées italiennes communique :*

Des forces maritimes italiennes et allemandes opérant en commun dans la Méditerranée, ont coulé un sous-marin ennemi.

Palermo, Trapani, Port Empédocle, Catane, Marsala et quelques petites localités en Sicile et en Calabre furent bombardées par des formations ennemies. Le feu bien dirigé de la D.C.A. italienne et allemande a causé la perte de dix-sept appareils. En outre deux bombardiers quadrimoteurs furent abattus par nos chasseurs.

Le général Moscardo,

défenseur de l'Alcazar reçoit une médaille du maréchal Pétain

Madrid, 7 juillet. — En l'honneur du général Moscardo, défenseur de l'Alcazar et commandant general de la Catalogne, une réception a eu lieu au consulat de France à Barcelone, au cours de laquelle une médaille d'honneur à l'effigie du maréchal Pétain lui a été remise.

Le consul général de France, M. *Pierre Hérlicourt, déclara que le défenseur de l'Alcazar s'était acquis de grandes sympathies dans le peuple français et que le maréchal Pétain et le président du conseil Laval, comptaient parmi ses plus grands admirateurs.*

LE MARÉCHAL REÇOIT

une importante délégation professionnelle des industries électriques

Vichy, 7 juillet. — Le chef de l'Etat a reçu l'après-midi, en audience publique, une importante délégation professionnelle des industries électriques, dans le grand salon de l'hôtel du Parc.

Le Maréchal passe devant les délégués, serre des mains, s'entretient avec les patrons, les ouvriers, a des mots aimables pour chacun d'eux.

« Quand un homme fait bien son métier, dit-il notamment, on peut compter sur lui. Tous ceux qui travaillent feront revivre la France. Tout travail bien fait honore ceux qui le font ».

Le Maréchal quitte ses visiteurs après quelques nouveaux mots sortis du cœur.

Au moment où il quitte le grand salon, une ovation spontanée jaillit de la poitrine de tous ceux qui sont présents, ovation qui s'adresse à celui qui a été appelé le premier ouvrier de France.

— On annonce le décès accidentel de Mlle Lucie Thelin, de l'Opéra-Comique.

— La gérante de la halte de Cyr-Saint-Georges, dans l'Orne, Alice Romain, a été condamnée à six ans de travaux forcés pour avoir pillé les colis de prisonniers. Son complice a été condamné à trois ans de la même peine.

(Ph. Sado.)

Le DR LUDWIG MAYR-FALKENBERG *nouveau ministre du Reich à Bruxelles*

Les sous-marins allemands coulent

DANS L'ATLANTIQUE ET LA MÉDITERRANÉE

neuf navires jaugeant 53.000 tonnes

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 7 JUILLET. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Des sous-marins allemands ont coulé dans l'Atlantique et dans la Méditerranée, en combat contre des convois fortement protégés et des bâtiments isolés, neuf navires jaugeant au total 53.000 tonnes ainsi qu'un vedette de transport.

Cinq navires de guerre américains coulés ou gravement endommagés

DANS LES EAUX DES ILES SALOMON

Tokio, 7 juillet. — Le quartier général japonais annonce qu'une flottille de destroyers japonais a coulé ou gravement endommagé le 5 juillet dans les eaux des îles Salomon, cinq navires de guerre ennemis, dont trois croiseurs.

* *

A ce sujet, on donne les précisions suivantes :

Des unités ennemies opérant dans les eaux des îles Salomon, après avoir débarqué le 30 juin une partie de leurs forces sur l'île de Rendova, ont essayé de s'emparer de l'île de la Nouvelle-Géorgie ; des combats sont en cours maintenant en différents endroits de l'île.

Les combats dans la région du golfe de Koula, à l'ouest de la Nouvelle-Guinée se sont déroulés jusqu'ici comme suit :

La garnison stationnée en Nouvelle-Guinée, qui se composait d'unités de l'armée et de la marine japonaises en collaboration avec une flottille de destroyers japonais, a coulé dans les premières heures du 5 juillet en peu de temps, trois navires de guerre de type inconnu. Pendant la journée du 5 juillet, les unités de la marine japonaise ont abattu 10 avions ennemis au-dessus du golfe de Koula. Dans la nuit du 5 au 6 juillet, une flottille de destroyers japonais a attaqué une importante formation ennemie, composée de plus de dix croiseurs et destroyers et coulé très rapidement au cours du combat un croiseur et en a endommagé un autre.

Les Américains annoncent la perte d'un croiseur

Amsterdam, 7 juillet. — L'agence Reuter annonce que le croiseur léger américain « Helena » a été coulé dans le golfe de Koula, par des forces japonaises. Ce croiseur était une des unités les plus modernes de la flotte américaine. Lancé en 1938, il jaugeait 10.000 T. Son armement se composait de 15 pièces de 152 m/m., de 8 canons antiaériens de 127 m/m., de 4 canons de 47 m/m. et de huit mitrailleuses lourdes antiaériennes de 40 m/m.

Il y avait à bord 4 hydravions. En temps de paix, son équipage était de 868 hommes.

Le sixième anniversaire de la guerre sino-japonaise

Tokio, 7 juillet. — Le 6e anniversaire du début du conflit sino-japonais est pour toute la presse japonaise l'occasion de souligner l'importance des combats en cours. Le journal « Tokio Nichi Nichi » écrit que le but du Japon reste de détruire le régime de Tchoung-King et de collaborer étroitement en même temps avec le gouvernement national chinois afin d'obtenir la victoire finale sur l'ennemi commun et d'établir un espace vital tel que l'exige l'intérêt des deux nations. La Chine nationale est liée dans une communauté de sort étroite avec le Japon, tandis que Tchoung-King est devenu l'instrument des Anglais et des Américains. Le nombre des milieux et des personnalités qui adhèrent volontairement au gouvernement de Nankin augmente constamment. Tchoung-King seul ne peut plus offrir aujourd'hui une résistance ayant réellement quelque perspective de succès. »

* *

Hong Kong, 7 juillet. — A l'occasion du 6e anniversaire du conflit sino-japonais, le premier ministre de Mandchoukouo a déclaré que la guerre menée par le Japon contre Tchoung-King a pour but d'éliminer un régime de troubles et de désordres et qui est uniquement un instrument au service des Anglo-Américains. Le fait que ce conflit ait pris de si grandes proportions est imputable aux machinations anglo-américaines dirigées contre le Japon.

M. Eden parle des difficultés éprouvées par les Alliés pour aider Tchoung-King

Amsterdam, 7 juillet. — Reuter annonce qu'au cours d'une manifestation en faveur de l'aide à Tchoung-King, M. Eden a déclaré notamment :

« L'Angleterre a évidemment pour devoir d'aider Tchoung-King à écarter et à éliminer le danger japonais. Nous ne nous faisons cependant aucune illusion sur les difficultés qu'entraînera cette tâche.

« La réutilisation des voies de communications menant à Tchoung-King est le but principal des Alliés. Dans nos efforts pour apporter de l'aide à Tchoung-King, ce sont uniquement les conditions matérielles qui nous gênent. »

La jeunesse hindoue a accueilli avec enthousiasme les mots d'ordre de Subhas Chandra Bose

Tokio, 7 juillet. — Le « Yomiuri Hochi » apprend de Calcutta des détails sur les progrès sensibles de l'activité de Subhas Chandra Bose. « Depuis le 4 juillet, dit ce journal, les portraits du chef du mouvement pour l'indépendance de l'Inde sont répandus dans tout le pays. La jeunesse et les étudiants bénéficiant surtout, qui accueilli avec un grand enthousiasme les mots d'ordre et les plans concrets de Bose. Des réunions et des manifestations ont eu lieu à Calcutta, au cours desquelles on a promené des pancartes portant les mots d'ordre : « Libérez Gandhi » « Prenez les armes », « Recrutez les soldats hindous sur le front anti-britannique ». Les autorités britanniques ont opéré de nombreuses arrestations pour la distribution de portraits de Gandhi et exercé une sévère surveillance à l'occasion du discours radiodiffusé de Bose. Mais ce discours s'est répandu dans tout le pays de bouche en bouche.

NOUVELLES DE FRANCE

M. Pierre Laval s'entretient avec les préfets de la zone nord

Paris, 7 juillet. — M. Pierre Laval, chef du gouvernement, a reçu mercredi à l'hôtel Matignon les préfets régionaux et les préfets départementaux de la zone nord, qu'il a entretenus de diverses questions et plus particulièrement des départs des travailleurs français pour l'Allemagne et des mutations des travailleurs en France. Il a insisté sur la nécessité d'effectuer ces opérations avec le maximum d'équité et a donné à ce sujet des instructions précises.

La circulation des motos et vélos à moteurs

Vichy, 7 juillet. — Des dispositions nouvelles concernant la circulation des motocyclettes et des vélos à moteurs font l'objet d'un décret publié au « Journal officiel ».

Des trafiqueurs de cuirs sont arrêtés dans la région de Nantes

Paris. — La presse a récemment annoncé que les autorités allemandes avaient décidé de cesser tout achat sur le marché et de faciliter la lutte menée par le contrôle économique contre le marché clandestin. De nombreux détenteurs de cuirs verts de la région de Nantes se sont refusés à prendre cette information au sérieux et à la suite d'une surveillance particulièrement active, 500 tonnes environ de cuirs verts ont été saisies représentant 50.000 peaux de veaux et 10.000 cuirs de bovins.

Les individus le plus gravement compromis ont été immédiatement arrêtés. En outre, 300 personnes environ, dont de nombreux bouchers, sont impliquées dans cette affaire et seront l'objet de sanctions très lourdes.

A cette occasion, le répartiteur du cuir rappelle l'obligation faite à tout détenteur non autorisé de cuirs ou peaux, quelle qu'en soit l'origine, de les livrer à des agents de la collecte (ceux-ci sont munis de cartes officielles établies par le répartiteur). En contre-partie, il leur sera remis d'ailleurs, à titre de prime, des bons de réparation de chaussures ou de bourrellerie.

En ce qui concerne les bouchers, volailliers ou équarisseurs, il rappelle qu'il les considère comme ramasseurs agréés et admis de ce fait au ramassage et à la détention des cuirs et peaux bruts. Ils ne sauraient être poursuivis comme détenteurs dès lors qu'ils justifient de la concordance de leurs stocks avec leur livre d'inventaire permanent d'une part et de leurs livraisons à leurs collecteurs officiels au prix taxé d'autre part.

La non-observation de ces prescriptions les expose, comme le cas échéant se produire dans la région de Nantes, aux poursuites des contrôleurs au triple point de vue du marché noir, de l'abatage clandestin et de la répartition.

Paris. — Trois mille délégués du mouvement « Prisonniers », venant de tous les départements, se réuniront à Paris, les 9 et 10 juillet.

400 JEUNES APPRENTIS PARTENT POUR L'ALLEMAGNE

Paris, 7 juillet. — Pour la première fois, mercredi à la gare de l'Est, un départ de jeunes travailleurs exclusivement composé de jeunes — au nombre de 400 — a été assuré par l'organisation de la J.O.F.T.A. (Jeunes ouvriers français travaillant en Allemagne).

Ils vont effectuer, en Allemagne, une période d'apprentissage accéléré, à l'issue de laquelle ils acquerront la qualité d'ouvriers spécialistes et seront répartis dans diverses usines du Reich.

Pendant toute la durée de leur séjour en Allemagne, ils resteront groupés et leurs chefs continueront d'être en liaison avec le secrétariat à la jeunesse.

Un Madeleinois, M. Jacques Dacqmine remporte le premier prix de tragédie au Conservatoire de Paris

M. DACQMINE *entre* Mlles MARODON *et* NOËL *seconds-prix.*

Les concours de fin d'année au Conservatoire de Paris viennent de prendre fin et le prix de tragédie a été décerné à M. Jacques Dacqmine, pensionnaire de la Comédie-Française. Le jeune lauréat, né à La Madeleine, le 30 novembre 1924, n'est pas un inconnu des amateurs de classique de notre région. C'est lui, en effet, qui sous le pseudonyme de Jacques Diena, pensionnaire « Surena » lors de la représentation de la tragédie de Corneille qui porte ce nom, le 20 mai dernier au Théâtre Sébastopol à Lille. Nous avons dit alors tout le succès remporté par cet acteur qui s'est révélé un grand artiste.

LA MARTINIQUE s'est-elle ralliée aux dissidents d'Alger ?

Amsterdam, 7 juillet. — L'agence Reuter publie une information diffusée par Radio-Maroc et selon laquelle la Martinique aurait rallié le comité dissident français d'Alger.

L'hebdomadaire gaulliste « La Marseillaise » est interdit à Londres

Amsterdam, 7 juillet. — Selon le correspondant diplomatique de l'agence Reuter, le ministère anglais de la propagande, fait savoir à l'éditeur de la revue gaulliste « La Marseillaise » que l'autorisation de paraître lui était retirée à partir du 9 juillet.

Les autorités anglaises motivent leur décision en disant que depuis quelque temps « La Marseillaise » a dans ses articles, fait montre de sentiments inamicaux à l'égard des Etats-Unis.

Le « New-York Times » n'est pas content du comité d'Alger

Genève, 7 juillet. — On mande de New-York :

Le journal « New-York Times » écrit que le comité dissident d'Alger devrait cesser d'être une « source de propagande dirigée contre les Etats-Unis. »

« Si ce comité fonctionne de façon imparfaite, poursuit-il, la faute en est imputable à de Gaulle qui semble nourrir des ambitions personnelles démesurées. »

On estime à Washington qu'il est absurde de parler en l'occurrence « d'adaptation de la souveraineté française, car il ne peut être question d'une telle souveraineté. »

Une grève de garçons d'ascenseur à New-York

Stockholm, 7 juillet. — L'agence « United Press » apprend de New-York que des centaines de bureaux du centre de cette ville, spécialement du quartier Rockfeller, ont été fermés pour un jour par suite d'une grève des garçons d'ascenseurs. On estime que ceux des 26.000 personnes qui travaillent dans ces gratte-ciel mettront 55 minutes pour monter les escaliers aux étages les plus élevés.

La propagande communiste est intense en Angleterre

Genève, 7 juillet. — Le « Daily Telegraph » annonce que lors de sa séance de clôture, le congrès communiste de Londres a adopté un nouveau programme affirmant, entre autres que le parti communiste anglais devait poursuivre la réalisation d'une Angleterre socialiste.

Les entreprises de production, ainsi que toutes les organisations financières doivent devenir propriété publique. Le système socialiste devra remplacer les méthodes capitalistes. Le parti veut collaborer avec tous les autres mouvements socialistes du pays et doit s'efforcer de les gagner « à la réalisation des plans communistes ».

Au cours d'une grande manifestation qui s'est tenue à Trafalgar Square, M. Pollit, secrétaire du parti, a annoncé que les communistes allaient se livrer, d'ici peu, à une campagne de propagande intense dans toutes les régions de l'Angleterre.

« Notre but, a-t-il dit, est d'amener de nouveaux membres dans les organisations syndicales communistes et de faire en sorte que, d'ici la fin de l'année, notre parti compte au moins 100.000 membres. »

— Une exposition qui s'ouvre aujourd'hui à la Bibliothèque nationale est consacrée aux manuscrits et œuvres d'Albert Samain.

— Les industriels, commerçants et artisans sinistrés ne peuvent céder leur entreprise sans autorisation préalable du commissariat à la reconstruction.

Les charniers du Guépéou

Trente fosses communes ont été dénombrées à Winnitza

Winnitza (Ukraine), 7 juillet. — Immédiatement après la découverte du massacre commis par les Soviets en Ukraine, de nombreux journalistes ont eu l'occasion de visiter le charnier de Winnitza. Parmi les visiteurs étrangers se trouvaient des représentants de l'Italie, conduits par le général Carno Fettaroppa, de la Roumanie et de la Slovaquie, ainsi que des journalistes et des chroniqueurs de Suède, de Bulgarie, de France, de Serbie et du Danemark.

Le Dr Waegner, chef de la section « santé et éducation sociale » au ministère de l'Est, qui dirige la commission chargée d'éclaircir le massacre de Winnitza, a piloté les visiteurs au cours de leur voyage en Ukraine. Des constatations sur place, des explications fournies par la commission et des entretiens avec des membres des familles des personnes assassinées, ont permis aux journalistes étrangers de se documenter en détail sur les crimes commis par les Soviets.

Les charniers qu'on vient de découvrir ne le cèdent en rien en horreur à ceux de la forêt de Katyn. Sous les arbres fruitiers d'un ancien verger, ayant une superficie totale d'un hectare, on est parvenu à dénombrer trente fosses communes.

Ce terrain exproprié en 1938 par le N.K.W.D. avait été entouré d'une clôture en planches de trois mètres de haut et soustrait par ce procédé à la vue de la population. Après l'entrée des troupes allemandes dans la localité, les habitants commencèrent à utiliser la clôture comme bois à brûler. L'aspect du verger ne présentait rien d'anormal, sauf qu'il semblait avoir été aménagé en stand de tir. Les rumeurs qui circulaient parmi la population incitèrent cependant les autorités à procéder à un examen approfondi de l'endroit. Des fouilles furent entreprises, qui amenèrent la découverte de plusieurs centaines de cadavres d'Ukrainiens assassinés par le N.K.W.D. pendant les années 1938 et 1939 et, plus tard encore, la sécheresse du sol ayant retardé la putréfaction des cadavres.

L'enquête a permis d'établir que ces victimes du Guépéou et des exécuteurs juifs avaient été, de même qu'à Katyn, tuées au moyen d'une balle dans la nuque et entassées ensuite les unes sur les autres dans les fosses.

La plupart des cadavres sont revêtus d'une chemise et d'un pantalon et ont les mains liées derrière le dos.

Les transferts des salaires des ouvriers étrangers employés en Allemagne

Berlin, 7 juillet. — On sait que les ouvriers étrangers employés dans le Reich ont la possibilité de transférer chaque mois dans leur pays une partie de leurs salaires. Du début de 1940 au mois d'avril 1943, les ressortissants de treize nations ont transféré au total 1 milliard 300 millions de marks, non compris les transferts effectués par les travailleurs tchèques, hollandais et polonais. D'autre part, une partie du prix des billets que prennent les ouvriers pour aller passer leur congé chez eux, est remboursée aux différentes compagnies de chemins de fer des pays intéressés pour le parcours effectué sur leur territoire.

119 millions ont été transférés en 1940, 382 en 1941, 705 en 1942 et 232 déjà pendant les premiers mois de l'année 1943.